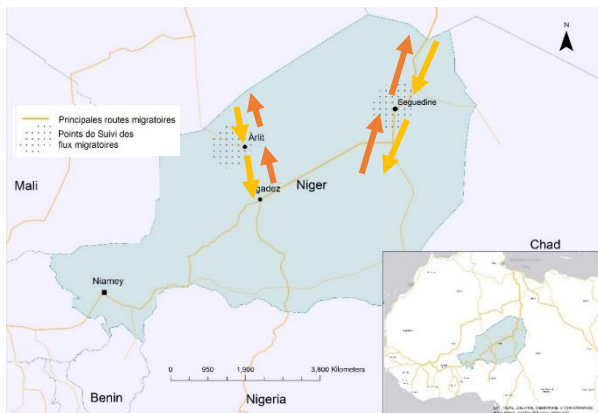




L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux, afin de mieux comprendre et connaître les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné.



Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger. Ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires actuellement actifs se trouvent à Séguédine et Arlit, deux villes de la région d'Agadez. Les points de suivi des flux migratoires sont placés sur des lieux de transit préétablis sur les routes migratoires du Niger. Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires.

DEFINITIONS UTILISEES

Individus entrants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de suivi des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention d'aller vers l'intérieur du Niger. Ce flux est représenté par une flèche jaune sur la carte.

Individus sortants observés: Ce terme fait référence aux individus qui arrivent aux points de monitoring des flux (qui ne se trouvent pas aux frontières) et ayant l'intention de quitter le Niger. Ce flux est représenté par une flèche orange sur la carte.

PROFILS DES PERSONNES OBSERVEES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION POUR SEPTEMBRE 2017

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent.



Femmes	6%	Mineurs accompagnés	1%
Hommes	94%	Mineurs non accompagnés	<1%



< 1 % PERSONNES AGEES

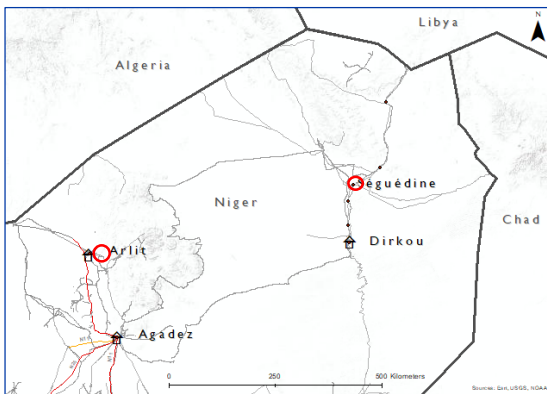


< 1 % ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

RÉSUMÉ DES INFORMATIONS COLLECTÉES

STATISTIQUES	OUTILS DE MONITORING	DEMOGRAPHIE POUR 2017	NATIONALITES OBSERVEES	ROUTES MIGRATOIRES
2016 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS: 333, 891 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS: 111, 230	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Points de monitoring des flux (2) <input type="checkbox"/> Survey des points de monitoring des flux <input type="checkbox"/> Cartographie participative <input type="checkbox"/> Rapports qualitatifs <input type="checkbox"/> Visites de terrain 	Femmes: 5% Hommes: 95% Mineurs: Approximativement 111 100 (moins de 18 ans) ont été observés dans les flux mensuels en 2016 et 2017. Parmi eux ont noté la présence de mineurs non accompagnés.	Les principales nationalités observées dans les routes migratoires sont: <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Niger <input type="checkbox"/> Nigeria <input type="checkbox"/> Gambie <input type="checkbox"/> Sénégal <input type="checkbox"/> Guinée <input type="checkbox"/> Mali <input type="checkbox"/> Côte d'Ivoire <input type="checkbox"/> Guinée Bissau <input type="checkbox"/> Ghana 	Le plus grand changement observé pendant ce mois à été la fermeture continue de la frontière entre la Libye et le Niger. Cette fermeture a rendu plus difficile, et dans certains cas empêchés les mouvements de passagers dans les frontières entre le Niger et la Libye selon les rapports reçus. Il y a également eu une augmentation des retours de Nigériens et de migrants de nationalités tiers venant de l'Algérie au Niger. Les routes migratoires couvrent une grande partie de la région d'Agadez donc il y a encore des mouvements qui continuent qui nécessitent plus d'analyse pour comprendre la progression.
2017 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS: 52, 161 INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS: 87, 103				



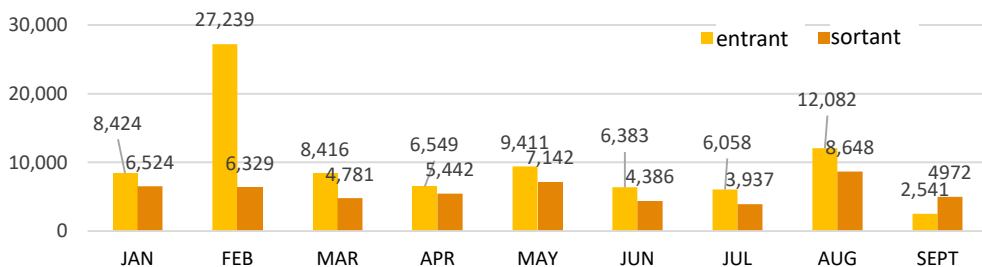


○ Point de monitoring des flux ⬆ Centre de transit OIM

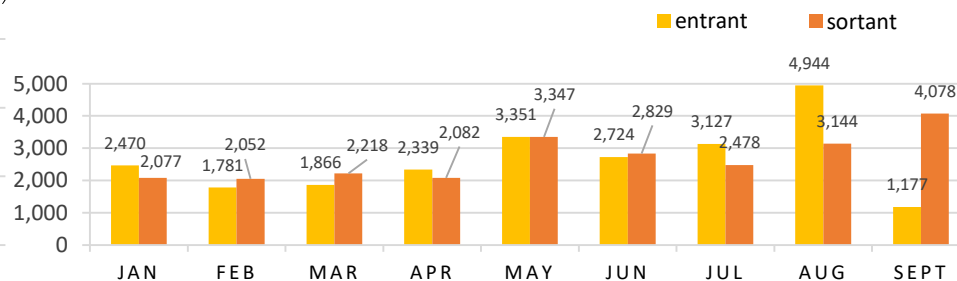
Les données disponibles sur cette page montrent certaines données statistiques collectés aux points de monitoring des flux pour la période de collecte de données (Février 2016 jusqu'à aujourd'hui). La carte montre la localisation des points de monitoring des flux dans la région d'Agadez qui couvre une superficie de plus 700 000 km². Les données de 2016 représentent les données de Février à Décembre 2016 alors que les données de 2017 montrent les premiers 9 mois de 2017. Néanmoins il est évident qu'il y a moins d'individus observés en 2017, plus notablement par le point de suivi de Séguédine. Alors que pendant l'année précédente il y avait une moyenne de 29 000 migrants observés dans les flux mensuels sortant et 10 000 migrants dans les flux mensuels entrants, cette année il y a eu une moyenne de 5 823 migrants dans les flux sortants et un peu plus de 9 843 dans les flux entrants mensuels. Des évaluations terrains indiquent que ceci est dû aux routes migratoires étant plus dispersées dans la région, contournant villes et villages pour éviter que les migrants ne soit interceptés.

	Arlit	Séguédine
2016		
INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS	33,690	291,192
INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS	31,537	87,892
2017		
INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX SORTANTS	24,305	27,856
INDIVIDUS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS	23,779	63,324

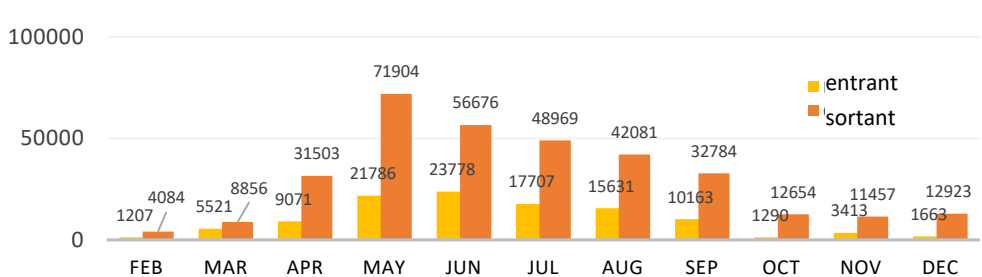
TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2017)



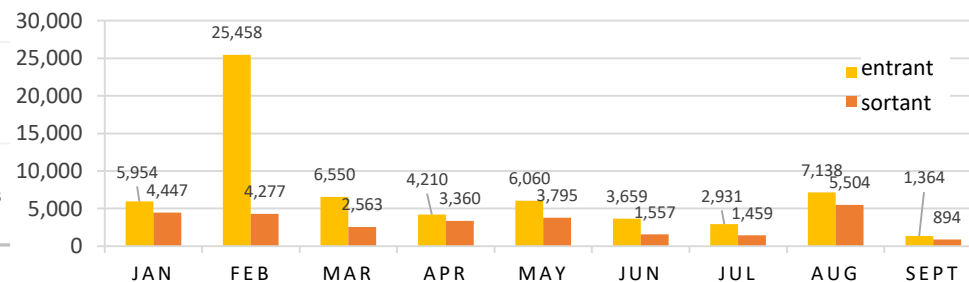
TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES A ARLIT (2017)



TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2016)



TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS IDENTIFIES A SEGUEDINE (2017)





SEGUEDINE

Les migrants qui traversent Séguédine utilisent la route migratoire pour partir du Niger vers la Libye. Il y a une diversité des nationalités d'Afrique de l'Ouest dans ce profil migratoire. En 2016, cette route a constitué le plus grand point de transit, pour les migrants ayant transités par le Niger. Depuis l'augmentation des contrôles de sécurité suite au décret du gouvernement sur la migration d'octobre 2016, la route directe est beaucoup moins fréquentée par les migrants et leurs transporteurs qui les accompagnent. Ainsi, les évaluations ont permis de comprendre que les routes utilisées sont beaucoup plus fragmentées et les migrants craignent de transiter par Séguédine afin d'éviter l'interception. De ce fait, des nouvelles routes contournant les villages et les points de transit ont été identifiées.

Hommes:	96%	Femmes	4%	Mineurs	2 060+ en 2017
---------	-----	--------	----	---------	----------------

Les hommes, principalement entre 18 et 40 ans, représentent 96% des migrants observés transitant par Séguédine en 2017. Plus de 2 060 mineurs (accompagnés et non accompagnés) ont été observés en utilisant cette route. Conformément aux principes de l'OIM en matière de protection des données, de plus amples informations sur les cas liés à la protection sont disponibles sur demande.

NATIONALITES (2017)

Nationalités (auto déclarée)	Entrant (vers le Niger)	Sortant (partant du Niger)
Niger	93%	97%
Libye	1%	1%
Soudan	1%	1%
Tchad	2%	1%
Autres	3%	0%

Les principales nationalités enregistrées à Séguédine ont considérablement changé depuis la dernière année (2016) de collecte de données. Au cours de l'année précédente, en même temps que les flux plus élevés, il y avait plus de diversité dans les nationalités observées en passant par Séguédine. Actuellement, ce sont principalement les Nigériens qui sont observés en transitant à travers Séguédine, avec également des Tchadiens et Soudanais. Cela s'explique par le fait que les routes contournent Séguédine et traversent la région de façon plus fragmenté pour éviter les contrôles de sécurité.

ARLIT

Le point de monitoring d'Arlit est la route principale utilisée par les migrants en partance, de transit ou de retour de l'Algérie. Cette route a longtemps été utilisée pour le commerce entre l'Algérie et le Niger. Il y a beaucoup de mouvements de Nigériens qui effectuent une migration circulaire avec l'Algérie. Cependant, il y a aussi des migrants d'autres nationalités qui transitent par Arlit pour aller en Algérie, et des rapports préliminaires suggèrent qu'il y a un itinéraire passant par l'Algérie pour ensuite regagner la Libye, mais cela n'est pas encore vérifié. En outre, la route traversant le Niger vers l'Algérie traverse également la ville de Tchintabaraden avant d'atteindre la frontière algérienne, en contournant Arlit. Il est à préciser à ce niveau que la route menant de Tchintabaraden à la frontière algérienne est moins longue et périlleuse que la route qui traverse Séguédine pour atteindre la Libye.

Hommes:	95%	Femmes:	5%	Mineurs:	1 320+ en 2017
---------	-----	---------	----	----------	----------------

Les hommes, principalement entre 18 et 40 ans, représentent 94% des migrants observés transitant par Arlit en 2017. Plus de 1 320 mineurs (accompagnés et non accompagnés) ont été observés en utilisant cette route. Conformément aux principes de l'OIM en matière de protection des données, de plus amples informations sur les cas liés à la protection sont disponibles sur demande.

NATIONALITES (2017)

Nationalités (auto déclarée)	Entrant (vers le Niger)	Sortant (partant du Niger)
Niger	25%	40%
Mali	10%	9%
Nigéria	8%	7%
Guinée	8%	7%
Cameroun	7%	7%
Burkina Faso	5%	4%
Sénégal	5%	3%
Tchad	5%	3%
Liberia	5%	2%
Côte d'Ivoire	5%	4%
Guinée-Bissau	2%	2%
Gambie	4%	32%
Autre	11%	10%

Les nationalités principales observées à Arlit en 2017 sont variées. Les Nigériens représentent la majorité des flux entrant et sortants mais également les migrants du Mali, Nigéria, Guinée et Cameroun ainsi que d'autres pays de la région CEDEAO et du Tchad.



QU'EST-CE LE SUIVI DES FLUX DE POPULATION?

Le suivi des mouvements de population est une composante de la Matrice de Suivi des Déplacements (ou Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. La DTM a été développée afin de suivre les mouvements d'individus et de groupes à travers des points d'origine, de transit et de destination. L'objectif de la composante "Suivi des mouvements de population" est de fournir une information mise à jour de manière régulière sur les flux de population et sur les profils des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, retournés, etc.) traversant des points spécifiques.

Les informations et analyses proposées par la méthodologie du suivi des mouvements de population permet de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les migrants tout au long de leurs routes migratoires ou de leur déplacement forcé afin de mieux définir les priorités en termes d'assistance. Le but du Flow Monitoring n'est pas de remplacer le contrôle des frontières. Les données collectées par les exercices de monitoring de l'OIM ne remplacent pas les contrôles gouvernementaux et ne devraient pas être interprétées comme tel.

La méthodologie du flow monitoring vise à identifier les zones avec des migrations internes, transfrontalières et régionales. Les évaluations de mobilité des zones sont faites au niveau national. Les équipes OIM collectent les informations au niveau local pour identifier les points de transit clés. Les énumérateurs collectent les données d'informateurs clés aux points de monitoring des flux. Les données sont collectées à travers des observations directes, permettant la désagrégation par sexe et par nationalité. A Arlit et à Séguédine, les points de suivi des flux ont été choisis selon leurs caractéristiques géographiques et les mouvements observés en consultation avec des acteurs locaux et nationaux au Niger. Les données sont collectées de façon journalière pendant les horaires de pointe.

MIEUX COMPRENDRE LES FLUX MIGRATOIRES, UN ENJEU REGIONAL EN AFRIQUE DE L'OUEST?

Le suivi des flux de population au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre représente un enjeu régional important. Mieux comprendre les ressorts, les tendances, les routes, les risques et les profils démographiques et socio-économiques des migrants pourraient permettre une adaptation des politiques internationales dans les pays d'origine, d'accueil et de transit. Dans cette optique l'OIM vise à mettre en œuvre plus d'une trentaine de ces points de suivi sur l'ensemble de la région Ouest et Centre Africaine pour assister aux défis opérationnels de la migration, avancer la compréhension de la migration, encourager le développement économique et sociale à travers la migration et maintenir la dignité humaine et le bien être des migrants.

COMMENT LE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS EST MIS EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN?

Les activités de suivi des flux se décomposent en trois outils. L'étude des zones de forte mobilité, le point de suivi des flux et les enquêtes de suivi des migrants. Ces outils peuvent être combinés ou utilisés séparément.

1 VERIFICATION DE LA QUALITE DES DONNES: Les activités de collecte d'information s'appuient sur une méthodologie s'articulant autour de plusieurs niveaux de précision à différentes échelles pour permettre de vérifier la concordance des données. L'équipe procède à des vérifications de données rigoureuses au cours des phases de collecte, de traitement et d'analyse.

2 PROTECTION DES DONNEES: La protection des données personnelles des bénéficiaires de l'OIM est régie selon les principes de l'OIM en matière de Protection des Données.

3 LIMITATIONS: Les données collectées pour ces exercices devraient être analysées comme estimations seulement. Elles ne représentent qu'une partie des flux totaux transitant dans la région. La couverture spatiale et temporelle de ces exercices de collecte de données est donc incomplète. En plus, les données sont collectées de façon journalière mais que pendant les heures de pointes de mouvements et donc la proportion des flux qui arrivent pendant les horaires non couverts ne sont pas représentés. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes et devraient être comprises principalement de façon indicative. L'OIM n'offre aucune garantie quant à la pertinence, la qualité, la fiabilité, la rapidité, l'exactitude ou l'intégralité des données incluses dans ce rapport.